

qui triompha, mais le capitalisme fut assuré de pouvoir se servir de l'Etat russe pour maîtriser le prolétariat de chaque pays. En Allemagne, comme en France, sous le drapeau du social-fascisme ou du Front Populaire, c'est l'Etat russe qui a désarmé le prolétariat en face de l'attaque du capitalisme mondial. Tout comme pour les syndicats avant la guerre, également pour l'Etat russe les deux cours devaient marcher de pair: le renforcement matériel des deux organismes se faisait au prix d'une altération profonde de leur nature. Tout comme pour la Deuxième Internationale, pour la Troisième, les institutions du prolétariat qui ne purent arriver à acquérir la capacité historique pour guider les ouvriers du monde entier à construire la société communiste, se seront révélées être des organismes s'incorporant au capitalisme. Et le moment culminant de leur évolution contre-révolutionnaire sera aussi le moment culminant de l'évolution du capitalisme vers la guerre.

Le nouveau duel qui s'institua autour de l'Etat prolétarien entre la bourgeoisie et le prolétariat, vient d'être résolu à l'avantage de l'ennemi. C'est la liquidation tragique d'une lutte épique, dont il serait bien vain d'imputer seulement les responsabilités aux dirigeants qui trahirent et qui trahissent et au sujet de laquelle le seul enseignement que les prolétaires peuvent tirer c'est que, dans la nouvelle phase qui s'ouvre, ils devront parvenir à asseoir leur lutte sur un front idéologique nouveau. En effet, les armes nécessaires à l'insurrection ne peuvent suffire qu'à terrasser l'ennemi et les traîtres; sur le front historique de sa lutte, le prolétariat, pour vaincre, doit forger des instruments que l'ennemi ne pourra pas gagner à sa cause. De la victoire actuelle du capitalisme, le prolétariat devra faire surgir la théorie de l'action révolutionnaire de l'Etat prolétarien, en vue de la victoire de la classe ouvrière mondiale.

PROLETAIRES!

La guerre a déjà commencé! En Afrique, où les ouvriers italiens réduits à l'esclavage par le fascisme s'entretuent avec les esclaves du Négus; en Europe, où les ouvriers de chaque pays ont déjà épousé la cause du capitalisme respectif et plébiscitent les forces qui les lancent les uns contre les autres. Le capitalisme de chaque pays essaye de réduire à une série de conflits éparés, l'écllosion des contrastes inter-impérialistes. L'année qui s'écoule depuis le dernier Premier Mai semblerait nous indiquer que la bataille peut se dérouler sur le fond de la lutte simultanée du capitalisme de chaque pays contre la classe ouvrière mondiale alors que la conflagration internationale pourrait être évitée. Mais dans cette hypothèse, ainsi que dans celle d'un embrasement mondiale pour la boucherie simultanée sur tous les fronts, le seul ennemi que le capitalisme veut battre c'est le prolétariat. Dans les deux hypothèses, la seule force historique que les événements engendreront, c'est le prolétariat révolutionnaire luttant pour la société communiste.

Deux cortèges se déroulent donc ce Premier Mai. L'un, celui qui peut apparaître à la surface des événements, parce qu'il s'incorpore avec la classe sociale que les circonstances actuelles font apparaître comme la force dominante: au capitalisme et son drapeau: la guerre. C'est le cortège où les ouvriers manifestent autour des traîtres socialistes et centristes.

L'autre c'est le cortège réel du prolétariat. C'est celui qui évoque les martyrs de Chicago, celui qui se relie des camps de concentration allemands, italiens, russes, aux prisons, aux lieux de réclusion de tous les pays, le cortège auquel les cadavres innombrables d'un siècle de luttes prolétariennes donnent une vigueur historique invincible. Les ouvriers révolutionnaires qui continuent la lutte de tous nos martyrs sont aux côtés du véritable cortège du prolétariat, hors des manifesta-

tions où les traîtres peuvent parader de leur victoire car, à l'aide de toutes les institutions de répression et de corruption de l'ennemi, ceux-ci sont parvenus à avoir raison — au prix de luttes sanglantes — des ouvriers en qui ils ont provisoirement tué tout esprit de classe.

Le cortège des assassinés, des emprisonnés et des déportés clame que la leçon de 1914-1918 ne sera pas vaine. Que toutes les forces socialistes et centristes, tous les courants qui agissent dans leur sein, puisqu'ils ont été tous (à différents degrés), solidaires d'un cours d'événements politiques qui a conduit à la guerre, ne pourront faire surgir en leur sein les forces appelées à reconstruire le parti de classe, l'organe indispensable pour la victoire prolétarienne. La guerre de 1914-18 fut résolue par l'éveil du prolétariat dans chaque pays. Le parti socialiste italien qui prit l'initiative de la première rencontre internationale à Zimmerwald n'en fut pas moins l'obstacle essentiel pour le triomphe de la révolution italienne: au-delà de la volonté de ses dirigeants, ce parti était vicié à la base, par la nature même de ses fondations politiques qui étaient à l'opposé de celles que les bolchéviks se donnèrent, pour le compte du prolétariat mondial, au sein de la Deuxième Internationale.

La source historique du parti de demain, ce sont les forces qui surgissent de l'Octobre 1917 et qui continuent l'œuvre des bolchéviks au travers d'une compréhension critique de la révolution russe: ce sont les fractions de la gauche communiste!

Le front le plus large pour la mobilisation de vos forces ce sont les syndicats autour desquels vous devrez mener votre combat sur la base des revendications immédiates, et cela aujourd'hui comme au cours de la guerre.

Le front où vous pourrez reconstruire votre organisme de guide pour la victoire communiste, c'est celui où l'histoire opère la double sélection des forces et des notions politiques capables d'exprimer l'effort que le prolétariat fait depuis un siècle pour atteindre, avec la victoire, la libération de l'humanité toute entière.

En ce Premier Mai, le cortège véritable du prolétariat mondial peut braver toutes les forces de l'ennemi. L'intensité même de la violence qui l'emprisonne prouve que sa force historique est inébranlable. Les martyrs de Chicago pourront enfin être commémorés en un Premier Mai d'un proche lendemain qui verra flotter le drapeau rouge sur de nouvelles victoires prolétariennes se dirigeant vers le triomphe de la classe ouvrière mondiale.

VIVE LE PREMIER MAI!
VIVE LE PROLETARIAT MONDIAL!
VIVE LE PARTI DE LA REVOLUTION COMMUNISTE!
VIVE LA DICTAURE DU PROLETARIAT, ETAPE DE LA LUTTE POUR
LA SOCIETE COMMUNISTE!
VIVE LA REVOLUTION MONDIALE!

LA FRACTION ITALIENNE DE LA GAUCHE COMMUNISTE.

Le Front international de la répression capitaliste

En Espagne, en Pologne, en Allemagne des ouvriers viennent d'être assassinés au nom d'un ordre bourgeois que plus rien ne peut faire trembler aujourd'hui. Les fusils des gardes mobiles, des gendarmes, la hache du bourreau, voilà les armes qui ont fait comprendre aux travailleurs de ces pays qu'à la veille de la guerre impérialiste rien ne peut altérer la sérénité de l'Union Nationale!

Où donc se trouvent les fières cohortes du prolétariat mondial qui après la Ré-